

La Cie

PAS-SAGE ENSEMBLE

propose le duo

Dames de fumée

dans

Las reinas sopatardas Les reines ogresses

*et le petit garçon aux yeux bien bleus
e lo mainadòt deus uelhs hòrt blus*

PAS-SAGE ENSEMBLE

12 rue Deluns-Montaud - 33400 TALENCE

passageensemble@gmail.com

www.pas-sage-ensemble.org

Tél. 06 64 47 53 83

N° S.I.R.E.T. : 789 934 684 00026 - Code Ape : 90001Z

N° licence entrepreneur de spectacle : 2-1066741

Création co-produite par l'Office Artistique de la Région Aquitaine
et soutenue par la Région Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et le Collectif ça-i



COLLECTIF ÇA-I



SOMMAIRE

Las reinas sopatardas Les reines ogresses

LAS REINAS SOPATARDAS / LES REINES OGRESSES

Pourquoi « Les reines ogresses » ?	3
L'histoire	3
Notre proposition	4&5
Atelier pédagogique autour du spectacle	6
Calendrier	7

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Parcours de l'équipe artistique	
- Isabelle Silvestri : mise en scène	8
- Marie-Noël Bordenave : jeu et chant	9
- Marie-Hélène Peyresaubes : jeu et chant	10
- Christine Kotschi : musique et jeu	11
- Emmanuelle Sage-Lenoir : scénographie	12
- Timo Hateau : film d'animation	13
- Rodolphe Hazo: création lumières et régie	14

POURQUOI

« LES REINES OGRESSES » ?

« **Les reines ogresses** » est un conte littéraire d'inspiration populaire d'Alix de Lachapelle d'Apchier (1871-1954) paru en 1944*.

Il est présenté sous la rubrique des contes merveilleux.

L'intervention du surnaturel est le ressort essentiel de ce type de conte.

Ainsi voit-on survenir des objets magiques, des métamorphoses...

« Il était une fois » dans un temps, un lieu non précisés, un héros qui est bon, confronté à une ou des épreuves, face à des méchants de toute espèce.

Le conte merveilleux peut faire ressentir des émotions fortes : peur, soulagement, joie.

Les méchantes de ce conte sont des reines belles, puissantes, cultivées...

Nous avons découvert que ce thème des reines ogresses prenait sa source dans un cycle de légendes transmises en Auvergne, mettant en scène des reines ayant existé et étant réputées pour manger les enfants : La reine Margot, Isabeau de Bavière, ou d'autres personnalités.

La figure de l'ogresse a donc émergé de la mémoire collective et de l'imaginaire des « petites gens » pour représenter le caractère destructeur et inhumain de la tyrannie.

Cette constatation ne pouvait que nous renforcer dans le souhait de transmettre à notre tour cette histoire par le biais de notre mode d'expression : le théâtre.

Les reines ogresses se veulent toutes-puissantes et considèrent leurs « sujets » comme leurs « objets ». Elles mangent sans vergogne, les plus petits d'entre eux. Les parents, eux, cèdent aux exigences des reines sans trouver le moyen ni le courage de les combattre.

Le propos est fort, violent. Il met en lumière tout rapport de pouvoir/soumission au sein d'un groupe ou d'une relation.

Si les enfants ne saisiront – peut-être pas ! - toute la portée sociale de cette histoire ; nous pensons qu'ils reconnaîtront certains conflits relationnels qu'ils sont amenés à vivre. Conflits qui les bousculent, et pour lesquels ils cherchent des solutions.

Les adultes qui les accompagnent relèveront là une illustration de la pensée de La Boétie : « Comment peut-il arriver que tant d'hommes... endurent quelquefois un tyran seul qui n'a de puissance que celle qu'ils lui donnent ».**

*Contes et légendes populaires d'Auvergne, France Loisirs 1979. À ce jour et malgré nos recherches nous n'avons pas retrouvé les ayant-droits. Ils peuvent nous contacter au 06 64 47 53 83

**Discours sur la servitude volontaire. Etienne de La Boétie, écrit en 1549, édité en 1574 par Montaigne.

L'HISTOIRE

Un còp èra, il était une fois, *un mainadòt deus uelhs hòrt blus*, un petit garçon aux yeux bien bleus, *a la votz de cristau*, à la voix de cristal *e au còr d'aur*, et au coeur d'or.

Son père était mort. Avant de mourir, il avait donné à son fils unique une paire de sabots sculptés de ses mains, en lui disant : "Si un jour un grand danger te menaçait, appelle tes sabots de ta voix de cristal".

Un còp èra, il était une fois, *tres reinas* qui habitaient trois châteaux *au som de tres montanhas*. Elles étaient toutes les trois très jolies *més qu'èran tanben maishantassas*.

Elles avaient pris la mauvaise habitude de manger les enfants qu'elles appelaient : redevances de domaine. En peu de temps, il n'y eut plus un seul nouveau-né dans la contrée. Les parents gémissaient sans trouver le moyen de combattre ces Reines Ogresses toutes-puissantes.

Voici qu'un jour « la plus méchante » décide de se marier.

Elle souhaite un festin de reine et exige de son cuisinier qu'il lui fournisse une redevance de domaine un peu plus âgée. Désespéré, Le cuisinier fait appel au Vieux à la besace. Celui-ci a plus d'un tour dans son sac et va chercher au fond de sa vallée perdue... le petit garçon aux yeux bien bleus.

Et l'impensable se produit. Les trois reines et le fiancé plantent la cuillère dans « le plat couvert de sauce blanche plus légère que la neige ».

La voix de l'enfant, *clara com lo cristau*, s'élève alors et appelle de son chant les sabots merveilleux...

NOTRE PROPOSITION

L'ADAPTATION DU CONTE

Nous avons choisi de renforcer le parcours du « petit garçon aux yeux bien bleus » afin de répondre à la « menace élevée »* représentée par la méchanceté des reines.

Il nous a fallu inventer et écrire, en s'inspirant d'autres contes populaires et, comme nous l'a soufflé Josiane Bru**, en privilégiant l'action. Ainsi le parcours est véritablement initiatique et la résolution plus forte.

Dans notre adaptation, « le petit garçon aux yeux bien bleus » devient le véritable héros. Il a un cœur d'or, a été élevé loin des tourments du monde et dispose d'atouts puissants qui se révéleront au moment de « l'épreuve ». A la fin du spectacle, les châteaux sont en ruines et les méchants sont punis. Nous avons également écrit plusieurs passages sous forme dialoguée en vue du jeu théâtral.

*Selon Bruno Bettelheim, « la menace élevée », est la marque d'un bon conte de fées.

**Ethnologue et co-responsable du Catalogue des contes populaires français.

LE BILINGUISME

Nous proposons une adaptation théâtrale en version bilingue français/occitan à l'adresse d'un public trans-générationnel et/ou d'un public scolaire à partir de 8 ans.

L'Aquitaine est terre de langue d'oc. Certains enfants apprennent la langue, d'autres l'ont entendu parler par les plus anciens, d'autres encore ont gardé des traces de celle-ci dans leur façon de parler le français, ce n'est pas une langue « étrangère »... Nous souhaitons faire entendre aux uns et aux autres, aux enfants et aux adultes, la musique propre à chaque langue. Passer d'une langue à l'autre devient un jeu qui ouvre la pensée et l'imaginaire.

Les procédés de traduction utiliseront le non-verbal, le verbal, le musical, les signes scénographiques et l'utilisation de l'audio-visuel. Ils feront également appel aux techniques d'interprétation telles que :

- La traduction simultanée ou partielle
- Le dialogue français /occitan

Le projet est de n'exclure personne : de tendre vers une limpidité de lecture du spectacle et une poésie de l'écriture théâtrale qui mettent en valeur la richesse des deux cultures.

Las reinas sopatardas Les reines ogresses

NOTRE ESPRIT

L'esprit des « Dames de Fumée » - **Marie-Hélène Peyresaubes**, maison Pucheu et **Marie-Noël Bordenave**, maison Larroudé - n'est jamais loin. Véritables témoins d'histoires plutôt vraies, plutôt imaginaires, fées et sorcières béarnaises, elles ramènent ce conte populaire de leurs voyages à travers le temps.

Elles nous surprennent dans ce nouveau registre : narrant comme une épopée ce conte merveilleux et glissant dans la peau de ces terribles reines.

La mise en scène souligne les scènes à suspens avec la légèreté et la truculence des personnages secondaires.

Toutes les langues s'entremêlent car au delà de l'occitan et du français, il s'agit de voir la musique de scène et d'entrer dans le langage de l'image.

***SUR CES ENTREFAITES, QU'ARRIBÈ QUE LA PLUS MÉCHANTE NE VOLÓ PAS DEMORAR VIELHA HILHA...
DAB UN ÒMI CRUDÈU E DESAUNÈSTE ... JE VOIS. . . UN DE CEUX QUI AIMENT ÉCRASER LES PLUS FAIBLES. . .***

NOTRE PROPOSITION

LA SCÉNOGRAPHIE

© photo : Armand Lenoir



Avec la scénographe Emmanuelle Sage-Lenoir, nous avons imaginé un plateau surélevé pour accueillir les comédiennes-chanteuses et les supports de diffusion d'image.

Le dispositif se veut tranchant, métallique en opposition aux couleurs et matières des costumes et accessoires. Ils apportent chair et vie en se transformant à vue. Les cadres-trapèze, opaques ou transparents, sont tour à tour cadres pour vanités, écrans ou encore pavillons, couronnes stylisées... Ces objets scéniques se jouent comme les instruments de musique, ensemble, en duo, en solo.

LA MUSIQUE

© photo : Armand Lenoir



La musique fait l'objet d'une création originale, interprétée sur scène par Christine Kotschi. L'univers musical est composé de créations musicales mélodiques et percussives ; thèmes pour les personnages et chansons. Au-delà du chant des comédiennes, le choix d'un instrumentarium appartenant à de nombreuses civilisations, mais aussi l'utilisation d'objets sonores variés, enrichit l'univers de ce conte.

Loin de toute redondance ou dimension illustrative, voix, musique instrumentale, sons et mouvements fusionnent dans un récit polyphonique.

Au plus près du son, du timbre et de la matière de l'instrument, l'instrumentarium permet de créer une musique métisse intégrant instruments classiques et traditionnels. Une légère sonorisation de certains instruments, objets ou matériaux invite le spectateur dans un microcosme au plus près de l'action.

LA MISE EN SCÈNE

La forme choisie réunit les arts du spectacle et de l'audiovisuel :

- **La narration** : le principe du conte
- **Le jeu dramatique** : les dialogues
- **La musique** instrumentale et vocale jouée et interprétée sur scène
- **La pantomime** : le langage du corps
- **La vidéo** : images découpées filmées
- **La lumière** : le détail pour souligner le merveilleux

LA VIDÉO

Timo Hateau a réalisé un **film d'animation** utilisant le papier découpé en ombres chinoises pour retracer les passages du conte où le petit garçon est acteur.

A la manière de la réalisatrice Lotte Reiniger (*années 1920*), les silhouettes s'animent sur différents écrans pour amener une dimension singulière à ce conte. Une dimension poétique, un espace-temps tout à fait différent.

Grâce au support choisi, l'audiovisuel reste un élément en équilibre entre évocation et illustration, s'intégrant avec finesse dans la scénographie proposée.

LA LUMIÈRE

La lumière, c'est le personnage qui lie, fait la transition, l'articulation de tous ces arts scéniques. Rodolphe Hazo tisse avec délicatesse les ombres de ce conte.

ATELIER PÉDAGOGIQUE AUTOUR DU SPECTACLE

Las reinas sopatardas Les reines ogresses

Écriture en classe > Préparation au spectacle > Préparation aux techniques oratoires > Restitution sous forme de lecture en public.

ÉTAPE 1 : RENCONTRE AVEC L'ENSEIGNANT

Objectifs :

- Partager les objectifs pédagogiques avec l'équipe enseignante
- Transmettre le conte initial « Les reines ogresses »
- Organiser, planifier les étapes et le calendrier
- Définir les intervenants et leurs rôles

Moyen : réunion

Durée : 1h30

ÉTAPE 2 : TRAVAIL D'ÉCRITURE EN CLASSE

Objectif : Écrire un conte merveilleux en groupe

Moyen : Travail en classe avec l'enseignant sur le conte merveilleux - la structure, le contexte, la finalité... de façon à réaliser l'écriture d'un conte merveilleux abordant par exemple l'un des thèmes du spectacle « Las reinas sopatardas/ Les reines ogresses ».

Les ogresses : C'est le thème des monstres, des ogres ou des fées qui dans la culture occitane disposent de pouvoirs qu'elles utilisent à leur gré, pour le bien ou pour le mal. Ce en quoi elles sont très différentes des fées présentées habituellement.

La transformation : Un conte merveilleux est souvent la métaphore d'un passage ou d'un apprentissage pour le jeune héros ou la jeune héroïne. Le petit garçon aux yeux bien bleus parvient à vaincre les ogresses et à rentrer chez lui, mais il n'est plus tout à fait le même.

L'exclusion : Dans le conte proposé, la plus méchante et la méchante du milieu poussent la moins méchante à les rejoindre, pour devenir ogresse comme elles. Celle-ci résiste puis, harcelée par ses voisines, elle finit par les rejoindre. Un individu qui ne répond pas aux codes imposés par un groupe en est exclu. Que faire ?

La tyrannie : Ce conte met en scène les abus d'un pouvoir tyrannique, et la soumission d'un peuple qui a peur et ne sait comment s'en sortir. Pour les élèves du collège, possibilité d'une approche du texte d'Etienne de La Boétie (1530 à Sarlat-1563 Taillan-Médoc) : « Discours sur la servitude volontaire » qu'il écrit à l'âge de 18 ans seulement.

ÉTAPE 3 : PRÉPARATION AU SPECTACLE

Une personne de l'équipe artistique vient faire une présentation des choix de la création dans la classe.

Durée : une heure.

Moyen : animation interactive dans la classe.

- 1- Comment passe-t-on du conte écrit au conte joué sur scène : nécessités et moyens ?
- 2- À l'aide de supports illustrés et créés à cette fin, présentation du schéma narratif du conte, de l'équilibre du bilinguisme, des types d'expression scénique choisis, du traitement de l'image animée, de la scénographie, des lumières.

ÉTAPE 4 : PRÉPARATION AUX TECHNIQUES ORATOIRES

Objectif : se préparer à lire le conte à haute voix. L'art oratoire nécessite de la répétition, de la concentration, une préparation rigoureuse devant les autres pour être prêt devant le public. La mise en place de la respiration complète permettra aux élèves de freiner le trac et d'ajuster leurs voix.

Moyen : atelier animé par une comédienne

Durée : 2 heures

Selon la taille du groupe, 2 intervenants seront à prévoir.

Envisager des séances de répétitions avec l'enseignant, sans la comédienne.

ÉTAPE 5 : RESTITUTION

Objectif : se familiariser à l'art oratoire en public

En première partie de la représentation du spectacle Las reinas sopatardas / Les reines ogresses, les élèves viennent dire le conte qu'ils ont écrit - en français et/ou en occitan - et répété.

Durée envisagée : mise en place : 30 mn, lecture face au public : 15 à 20 mn
La mise en espace, en arc de cercle devant le décor, ne donnera pas lieu à une mise en scène.



© photo : Armand Lenoir

RÉPÉTITIONS

Février 2015

> Résidence à Us (95), locaux de l'association Cornélia

Mars 2015

> Résidence à Langon (33), Centre culturel des carmes

Avril 2015

> Résidence à Bordeaux (33), Théâtre Molière

Juin 2015

> Résidence à Arzacq (64)

REPRÉSENTATIONS

Judi 18 juin à 14h et vendredi 19 juin à 10h

> Arzacq (64), foyer municipal

Samedi 1^{er} août 2015 à 21h

> Nay (64), dans le cadre du festival de contes de la Maison Carrée

Judi 1^{er} octobre 2015 à 20h30

> Langon (33), Centre culturel des Carmes

Vendredi 2 octobre 2015 à 19h

> Orthez (64), salle Francis Planté

Vendredi 13 et samedi 14 novembre 2015

> Monein (64), Salle du temps libre

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



ISABELLE SILVESTRI : MISE EN SCÈNE

Mises en scène :

2014 Poriqeta/compagnie pas-sage ensemble /Tournée pour le Cap'oc

2014 Théâtre d'un autre front /Jeu et chant/ compagnie les muses/tournée dans l'Aisne

2003 Entre chien et loup/Daniel Lemahieu/ compagnie des 1000 pas/ Théâtre de Vanves

1999 Active la Vie de François Pâtissier à l'Essaïon

1995 Correspond'errances/spectacle musical

Attirée par **ce qui relie l'intime à la représentation spectaculaire**, elle cherche à conserver le sens du texte et servir le propos avec tous les arts que la scène permet.

Comme comédienne, elle travaille avec André Loncin et Anne Marie Collin / Compagnie Le Petit Théâtre (Le pays de Cocagne, Igloo, Quelqu'un qui travaille, Du bout des Douas) où elle découvre l'exigence du dire pour les plus jeunes.

Avec Olivier Courbier / compagnie La Strada, elle joue dans Le Médecin malgré lui, Amphitryon, Toi et tes nuages/E.Westphal. Ce compagnonnage a entraîné **son attirance pour la corporalité de l'interprétation**. C'est aussi la rencontre avec le monde des tournées et ses nécessaires adaptations.

En 2004, elle part pour un projet européen, Les Bonnes /Genet/ Pierangelo Summa, réunissant comédiens, metteurs en scènes et techniciens de France/Italie/Pologne.

Cette expérience transforme « son œil » et lui donne le goût du théâtre polonais, des mélanges des genres et l'**importance de la musique** comme personnage à part entière.

Armand Eloi, compagnie du Passeur, lui confie le rôle d'Isabelle dans Le jardin de Perrot où elle retrouve Emmanuelle Sage, scénographe ; une amitié professionnelle se crée.

Parallèlement, elle mène une activité de **responsable artistique** de la compagnie Théâtre à Suivre, qui allie création de spectacles et formation. Au sein de cette compagnie, elle collabore à la mise en scène de George Dandin et Au bord du lit d'après Maupassant, de Cœur Tranchées/lettres inédites 1914, de Crever l'écran de Jean Claude Grumberg/Théâtre de Suresnes.

La pédagogie rentre dans sa vie de comédienne et de metteuse en scène, elle prend en charge la conception, l'animation et la mise en espace d'**ateliers-théâtre loisirs**.

Cette appétence pour la pédagogie l'emmènera sur « les bancs du Cnam » pour y préparer et valider un diplôme de projets de formation. Depuis 17 ans, elle anime des modules de **prise de parole en public** en entreprise, réinsertion professionnelle, médiathèques, grandes écoles. Elle conçoit également un atelier de « Lecture expressive » pour des enfants de C.P invités à découvrir la philosophie, au sein d'un projet de médiation.

Depuis 2008, l'envie d'établir un rapport plus intimiste et de trouver d'**autres formes de diffusion**, se concrétise dans la création de lecture-spectacles : L'œil du loup de Daniel Pennac, sous forme de feuilleton. Elle fait partie d'un collectif « Les éperdus » qui crée des spectacles en appartement. Puis vient La chuchoteuse de mots : déambulation de mots d'auteurs soufflés à l'oreille. Expérience riche d'échanges éphémères entre une interprète, un spectateur et un auteur.

En 2013, elle commence une formation à la conception de jardin qui nourrit son travail théâtral.

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



MARIE-NOËL BORDENAVE : JEU ET CHANT

Depuis ses débuts à La petite compagnie (Pau) dans les années 80, elle pratique de préférence un théâtre de proximité, avec le souhait de toucher un public dit « non-averti ».

À Paris, après un stage au Théâtre du Soleil, elle rencontre Habib Naghmouchin qui lui fait découvrir le travail du masque balinais avec Mas Soegeng, et le clown avec Philippe Hottier. Elle improvise au chant pour accompagner le jeu des acteurs.

Dès lors, le chant et le travail corporel seront indissociables de son parcours de comédienne dans :

- *Nombril rose*, création de Gilles Nicolas, Grande halle de la Villette à Paris

- *On achève bien les chevaux* d'après Mac Coy, Michel Bruzat, Théâtre de la Passerelle à Limoges

- *L'absent*, 5 monologues, 5 auteurs contemporains, prix Fondation Beaumarchais, mise en scène Jean-Paul Sermadiras

Elle se confronte aux grands textes et aux grandes scènes avec :

- *Les sept contre Thèbes d'Eschyle*, où elle joue le chœur et Jocaste, mise en scène Seghir Mohammedi.

- *Roi et reine*, adaptation du roman de Ramon Sanders, mise en scène Marcia De Castro, créé au Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison., compagnie Carpe Diem.

Elle joue également dans *Théâtre/roman* d'Aragon, *Fando et Lis* d'Arrabal, *Une jeune fille à marier* de Ionesco, *La colonie* de Marivaux, *Georges Dandin* de Molière.

Son expérience pour le jeune public débute avec *Les contes*, textes de Michel Tournier et Marguerite Yourcenar, création collective de La petite compagnie, joué dans les collèges des Pyrénées - Atlantiques.

Elle joue toute une saison dans le spectacle jeune public du Théâtre du Tourtour à Paris.

Elle improvise et écrit pour *Le chant du désert* avec K'ien K'ien compagnie, d'après le témoignage de Marlo Morgan sur les aborigènes d'Australie. Ce spectacle utilise les techniques du conte et du jeu masqué et est joué dans les écoles de la région parisienne et du Languedoc.

En direction du public des tous petits, elle joue avec Lucie Landa dans la compagnie La fée des champs, un spectacle musical toujours en tournée : *Bruissements d'ailes*.

Sa rencontre avec le metteur en scène René Albold, compagnie Engrenage théâtre (95), confirme son goût pour une **création artistique ancrée dans la mémoire collective d'un territoire**. Elle participe aux enquêtes auprès de la population et joue dans les trois documentaires fictions écrits par Alexandra Carrasco et René Albold: *...comme le jour demeure*, *De vagues et de terre...*, *D'un monde à l'autre*. Cette saga permet de retracer l'histoire sociale du travail dans le Vexin français, de 1914 à nos jours.

L'aventure du spectacle Dames de fumée / Daunas de hum, et du compagnonnage avec Marie-Hélène Peyresaubes, est à l'image de ce parcours : engagée, simple et toujours en chemin. Elle commence à pratiquer le doublage de films en langue occitane, avec la maison de production Conta'm.

Marie-Noël Bordenave a travaillé le chant avec Geneviève Rex, Evelyne Causse et Naïma Chemoul.

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



MARIE-HÉLÈNE PEYRESAUBÈS : JEU ET CHANT

Depuis le Béarn, en passant par la Gironde - le **conservatoire d'Art dramatique de Bordeaux** - jusqu'en Ile de France - l'Atelier Andreas Voutsinas, qui fut assistant de Lee Strasberg à l'Actor Studio - cette grande exploratrice Sud-ouest - Centre Nord découvre alors le clown et le jeu masqué de la commedia dell'arte dans la tradition du Théâtre du Soleil avec Philippe Hottier ainsi que les masques balinais avec l'acteur Mas Soegeng tout en se formant au travail de l'acteur face à la caméra avec Olivier Nolin et Catherine Hubeau.

Elle participe également activement aux ateliers de la Compagnie R.L. (René Loyon), et s'initie au doublage en occitan avec la Compagnie Lilo.

Entre 1987 et 1989, elle crée avec une artiste de cirque issue de l'école du cirque de Budapest la compagnie « Piste sur scène » au sein de laquelle elle pratique différentes techniques de cirque et tourne un spectacle tout public où se mêlent le jeu de clown et les numéros de cirque.

Elle chemine ensuite avec plusieurs compagnies de théâtre. En particulier avec le **Théâtre du Fauteuil** avec lequel elle collabore comme **comédienne et chanteuse depuis plus de 20 ans**. Une quinzaine de spectacles créés en direction du jeune public

ont été amenés à tourner en France ainsi qu'à l'étranger : Suisse, Allemagne, Russie, Nouvelle-Calédonie ; dans des festivals, des bibliothèques, des théâtres, des salles des fêtes de villages.

Elle participe également en tant que comédienne - lectrice à des lectures - spectacles de romans et de nouvelles pour adultes - Théâtre de Sartrouville, Cabarets littéraires dans diverses bibliothèques, collègues, nombreuses interventions à la maison d'arrêt de Nanterre.

Dans La Compagnie 3 mètres 33, La Cie du Matamore (Serge Lipszyc), le Théâtre en Diagonale (Philippe Labonne), elle joue des **rôles du répertoire classique** : Shakespeare, Molière, Feydeau, Tchekhov, Racine. Elle aborde aussi des textes plus contemporains, développant sa capacité à improviser avec le Théâtre de la Passerelle (Michel Bruzat) dans *On achève bien les chevaux* ; et confirmant son **goût pour « les aventures de troupe »** avec La Compagnie des Hommes (Didier Ruiz) dans *L'amour en toutes lettres*, lettres à l'abbé Viollet (Joué dans de multiples cafés et lieux inattendus) et *Le bal d'amour*. Elle prépare un spectacle à partir de 3 nouvelles d'Annie Saumont, projet ébauché dans le cadre du collectif Femmes de plume.

Avec Dames de fumée, veillée de sensibilisation au vaudou béarnais, spectacle théâtral de création collective où le chant traditionnel tient une grande part, elle plonge dans ses racines et dans l'histoire familiale. Une tournée dans divers appartements de Genevilliers, dans le cadre de « Culture à domicile » (Théâtre en appartement), ancre son souhait d'un **partage théâtral** en lien direct avec le public.

Ce désir de continuer à aller vers des **propositions théâtrales éloignées des lieux du théâtre institutionnel**, l'amène alors à élaborer avec son amie et complice Marie-Noël Bordenave, *Les cousines du Sud-Ouest en visite*, une forme théâtrale itinérante plus spécifiquement adressée aux personnes âgées et privilégiant un lien de grande proximité avec les personnes.

Marie-Hélène Peyresaubès a pratiqué le chant lyrique et contemporain avec Martine Viard, Anna Prucnal et Michèle Troise.

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



CHRISTINE KOTSCHI : MUSIQUE ET JEU

Musicienne / multi-instrumentiste / compositrice / interprète

Musicienne, formée au violon classique, multi-instrumentiste, elle a étudié la musique populaire traditionnelle turque au conservatoire de musique d'Istanbul au début de son parcours.

La rencontre avec Jean-Jacques Lemêtre, compositeur et musicien du Théâtre du Soleil, a été déterminante.

Spécialisée dans la musique de scène, mais aussi comédienne formée à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, elle consacre l'essentiel de son activité à la **musique vivante** dans le domaine du spectacle vivant. L'art du corps musical lui a été transmis par Monika Pagneux.

Elle a créé et interprété la musique d'une quarantaine de spectacles pour le théâtre d'auteurs classiques et contemporains. **En quête de sonorités rares**, elle s'appuie sur une importante collection personnelle d'instruments de musique, appartenant à toutes les civilisations, glanés au cours de ses voyages et rencontres, mais aussi sur des instruments fabriqués, inventés, qui offrent un large éventail de timbres, source inépuisable d'inspirations.

Ses recherches l'ont conduite à collaborer à la création de nouveaux instruments.

Sa musique naît en présence de l'acteur, se dessine et devient partition.

Elle présage, annonce, crée des contrepoints, et imprime une pulsation au personnage qui s'incarne sous ses yeux.

Elle compose et interprète sur scène la musique de spectacles mis en scène par :

Pascal ANTONINI, Pascal ARBELLE, Valentina ARCE, Nicole AUBRY, L. BANCAREL, Benno BESSON, Paula BRUNET-SANCHO, Florence CAMOIN, Guillaume CLAYSSEN, Guy-Pierre COULEAU, Antonio DIAZ-FLORIAN, Gabriel GARRAN, Stanislas GRASSIEN, Hassane KOUYATÉ, Sylvain LHERMITTE, Pierre LONGUENESSE, Dominique LURCEL, Michel de MAULNE, William MESGUICH, Séghir MOHAMMEDI, Habib NAGHMOUCHIN, Bruno OUZEAU, Carolina PECHENY, Loïc PICHON, Farid PAYA, Evelyne RIVAUD, Mahmoud SHAHALI, Lisa WURMSER, ... et se produit en solo au Festival International des Francophonies en Limousin, au Tarmac de la Villette, à la Cité de la Musique, à l'Espace Kiron, au Théâtre de l'Epopée, au Théâtre du Lierre, ...

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



EMMANUELLE SAGE-LENOIR : SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES ET COSTUMES

Après des études de dessin aux Beaux-Arts de Paris, elle obtient en 1988 son diplôme de scénographie à l'**ENSATT** de Paris dite « Rue Blanche ».

À partir de 1988, elle crée en Aquitaine, Poitou-Charentes, Paris et région parisienne, plus de soixante décors et/ou costumes pour le théâtre ou la danse, avec notamment :

Patrick Collet, Armand Eloi, Maxime Bourotte, Jean Darie, Marie Rouvray, Patrick Henniquau, Jean-Jacques Faure, Gery Defraîne, Céline Caussimon, Jean-Louis Levasseur, Michel Mourterot, Philippe Martin, Alain Sabater, Sylvain Friedman, Raphaëlle Moussafir, Marc Forest, Sylvie Pascal, Dominique Chevaucher, Cécile Bayle, Jean-Christophe Houin, Jean-Christophe Marq, les 2 Figurants.

Depuis 1994, elle scénographie tous les spectacles du Petit Théâtre dirigé par André Loncin et Anne-Marie Collin. Elle y développe en particulier des **espaces de jeu à hauteur d'enfance**, avec des structures autoportantes intégrant scène et jeune public.

2012-2013

Théâtre musical

Concert Tôt – Ensemble Fa7 – Sylvain Frydman - Quimper 29, *Création et réalisation décor et costumes*

Cinéma

Bon rétablissement - Ice 3 - Jean Becker - Lyon 69, *Maquettiste décor de Thérèse Ripaud, chef décoratrice*
11.6 – Pan Européenne - Philippe Godeau – Lyon 69, *Maquettiste décor de Thérèse Ripaud, chef décoratrice*

Théâtre

Moby Dick de Paul Emond – LPT – André Loncin-Ménil Paris 20, *Scénographie, décor et costumes*
Terre Sainte de M. Kacimi – Armand Eloi – CVIncarné Avignon, *Création et réalisation des décors, accessoires et costumes*

Chanson

Le cabaret de la méduse – 2Deux Figurants – Bordeaux 33, *Habillage*

2010-2011

Exposition

Au fil du texte, us et coutures – Th. Charles Vanel – Lagny 77, *Création et réalisation*

Théâtre

Isidore Cie L'Escalier qui monte – Jean-Christophe Houin – Agen, *Maquette décor et réalisation peinture et décoration*
Specimen d'A. Marie Collin - LPT – André Loncin – Th. Dunois 13e, *Scénographie, création et réalisation, costumes*

Conte musical

La ville cachée. Cie Galuppi – Jean-Christophe Marq - Noyon 60, *Scénographie, Peinture décor, costumes*

Théâtre musical

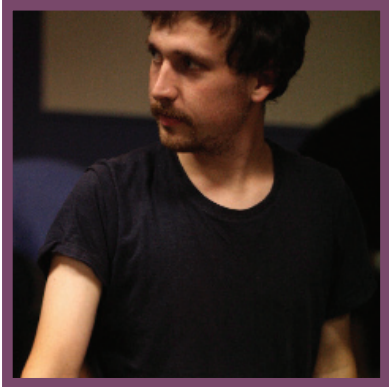
Veillée Douce. Ensemble Fa7 - Laurent Montel – Noisiel 77, *Création et réalisation des décors, costumes*

Cinéma

Les papas du dimanche - Ice 3 Prod. – Louis Becker-La Rochelle, *Maquettiste décor de Thérèse Ripaud, chef décoratrice*
Bienvenue parmi nous – Ice 3 Prod. - Jean Becker – La Rochelle, *Maquettiste décor de Thérèse Ripaud, chef décoratrice*

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



TIMO HATEAU : FILM D'ANIMATION

Timo Hateau touche à tout ce qui peut créer de l'image, en mouvement de préférence.

Parti de la photographie, il se tourne rapidement vers *la vidéo et l'animation* de manière autodidacte : marionnettes, papiers découpés animés pour un clip du *Mystère des Éléphants*, ou clip en stop motion pour la *Familha Artús*, et avec Gérard Fleury des clips pour *Papier tigre*, *Calva*, *Mermonte*.

En 2015, il crée avec Gérard Fleury les studios de film d'animation *Mizotte et Cabecou*.

Il anime de nombreux **ateliers de film d'animation** dans différentes structures. Il fait beaucoup de vidéo, de montage pour lui-même ou pour des collectifs, des groupes de musique pour qui il réalise des clips et des teasers. Il réalise dans différents festivals des **installations vidéo**, ou des projections monumentales numériques (mapping) et analogiques.

Pour le théâtre, il réalise un film d'animation pour la pièce *Tout Seul*, *Cie Les jolies choses*, et un théâtre d'ombre sur le spectacle *Les Ombres Sauvages* avec Emilie Cadiou et Thomas Fiancette .

Toujours dans une recherche de performance « live », il pratique le **Vjing** (il remporte dès le départ le 3e prix du contest « Empreintes Numériques » à Toulouse en 2008), qu'il perfectionne à l'occasion de collaborations à des spectacles ou des concerts, avec :

- la compagnie de danse « Spirale » à Toulouse par exemple,
- le Choc des Electrons libres (Laurent Moulédous, les Nious Bardophones et la *Familha Artús*),
- la *Familha Artús*, l'*Oniraunote*.

Il est également **réalisateur vidéo** sur le spectacle *Transept* de la compagnie *divergence* avec le performeur Olivier de Sagazan.

PARCOURS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Las reinas sopatardas
Les reines ogresses



RODOLPHE HAZO : CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE

Formé au métier d'éclairagiste et de régisseur de spectacles aux festivals d'Aix en Provence, Avignon et Carcassonne dans les années 80, il se tourne ensuite vers la création lumière institutionnelle (Opéra de Paris, Pyramide du Louvre, Grande Halle de la Villette Paris...).

A partir de 1990, il s'oriente vers le **spectacle vivant**.

Jusqu'en 1997 il est **directeur technique**, régisseur général et créateur lumière des Festivals de Pierrefonds (théâtre et musique), et du Festival international de la marionnette de Dives-sur-Mer.

Dans le même temps et jusqu'à aujourd'hui, il travaille en tant que **créateur lumière**, régisseur général et de tournée, avec des compagnies musicales, de théâtre et de danse : Ensemble Fa7,

Le Petit Théâtre, Compagnie des Syrtes, Compagnie In Sense, Compagnie Françoise Pillet, Les Folies du Temps, Le Théâtre du passeur.

Ses récentes créations lumière ont été pour le Théâtre du Passeur (Terre Sainte de Mohamed Kacimi, présenté au Festival Off Avignon 2013) et Le Petit Théâtre (Moby Dick de Paul Emond, présenté au Festival Off Avignon 2014).